Kouass (Asilah, Maroc)

Campagne de fouilles 2013

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Nathalie André, Benoît Clavel,
Emeline Grisoni, Hicham Hassini, Abdelfattah Ichkhakh, Thierry Jullien et
Halima Naji

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1236>

DOI : 10.4000/cefr.1236

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Nathalie André, Benoît Clavel, Emeline Grisoni, Hicham Hassini, Abdelfattah Ichkhakh, Thierry Jullien et Halima Naji, « Kouass (Asilah, Maroc) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Maghreb, mis en ligne le 23 juillet 2014, consulté le 05 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1236> ; DOI : 10.4000/cefr.1236

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2019.

© École française de Rome

Kouass (Asilah, Maroc)

Campagne de fouilles 2013

Virginie Bridoux, Mohamed Kbiri Alaoui, Nathalie André, Benoît Clavel,
Emeline Grisoni, Hicham Hassini, Abdelfattah Ichkhakh, Thierry Jullien et
Halima Naji

NOTE DE L'ÉDITEUR

La mission, co-dirigée par Bridoux V. (chargée de recherche à l'UMR 8546 CNRS-ENS Paris Ulm, France) et Kbiri Alaoui M. (enseignant-chercheur à l'INSAP, Rabat, Maroc) était constituée de : Alilou M. (dessinateur-topographe, Ministère de la Culture au Maroc) ; André N. (architecte, ingénieur de recherche, CNRS-IRAA/UPPA) ; Clavel B. (chargé de recherche au CNRS, UMR 7209, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris) ; Grisoni E. (chercheur associé à l'UMR 5608, TRACES, Toulouse) ; Hassini H. (conservateur du site archéologique de Lixus) ; Ichkhakh A. (conservateur principal des monuments et des sites d'Essaouira-Mogador) ; Jullien T. (chercheur associé à l'UMR 7298, CNRS-LA3M, Université d'Aix-Marseille) ; Lenoir E. (ancienne chargée de recherche à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm) ; Marchand-Beaulieu F. (assistante-ingénieur à l'UMR 8546, CNRS-ENS Paris Ulm) ; Naji H. (conservateur à la division d'inventaire et de documentation du patrimoine, Direction du patrimoine culturel, Rabat).

Ont également participé à la mission cinq étudiantes de 3^{ème} année à l'INSAP de Rabat : Benjâafar F., El Bahri N., Feddoul H., Lemcharrea N., Limane F. ; quatre étudiantes de 1^{ère} année à l'INSAP de Rabat : El Khayari I., Imrani C., Mejrihi B., Ouzmi B. ; une étudiante de 3^{ème} année en histoire de l'art et archéologie à l'Université de Lille 3 : Temmerman L.

NOTE DE L'AUTEUR

L'équipe tient à adresser ses remerciements aux acteurs scientifiques marocains qui portent attention à l'évolution de ses travaux et qui lui ont fait l'amitié d'une visite Akerraz A. (directeur de l'INSAP), Arharbi R. (conservateur des sites de Banasa et

Thamusida), El Hadri M. (CNRS, UMR 5648 –Université Lumière Lyon II – EHESS – ENS Lyon – Université Jean Moulin Lyon III –Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse), El Khayari A. (enseignant-chercheur à l'INSAP), Ettahiri A. (enseignant-chercheur à l'INSAP), Mikdad A. (enseignant-chercheur à l'INSAP), Bokbot M. (enseignant-chercheur à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Saïs-Fes, Université Sidi Mohamed Benabdellah).

Nous remercions également Ferrari J., ancien conseiller culturel auprès du Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France, pour l'intérêt qu'il a porté à notre étude lors de sa visite.

Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP, Rabat, Maroc),
Ministère des Affaires étrangères et européennes (Paris), École française de Rome

- 1 Dans le cadre du renouvellement du programme quadriennal « Recherches archéologiques franco-marocaines à Kouass », les membres de la mission ont effectué du 10 juin au 06 juillet et du 28 octobre au 07 novembre 2013 des campagnes d'étude dans les locaux de l'INSAP à Rabat. Ils se sont consacrés à l'examen de la documentation scientifique rassemblée depuis 2009 sur le terrain, et ce dans l'optique de publier prochainement les résultats obtenus.
- 2 Il convient de signaler que, parallèlement, la Direction du patrimoine culturel au Maroc assure, avec la coordination de l'INSAP, de l'Inspection des monuments historiques et des sites relevant de la Direction régionale de la culture de Tanger-Tétouan, la gestion et le suivi du dossier de la protection du site (classement sur la liste du patrimoine national et acquisition des terrains).
- 3 L'équipe tient à adresser ses remerciements aux acteurs scientifiques marocains qui portent attention à l'évolution de ses travaux et qui lui ont fait l'amitié d'une visite.
- 4 Rappelons que les recherches menées depuis 2009 ont pallié l'absence de stratigraphie de référence sur le site. Elles ont permis d'atteindre le sol vierge et de documenter des témoignages pouvant remonter au VI^e s. av. J.-C.
- 5 L'étude en cours vise en premier lieu à affiner la datation des différentes séquences d'occupation identifiées au sein des grandes phases chronologiques qui ont pu être ainsi définies :
 - La période islamique (XII^e-XV^e s.)
 - La période romaine (I^{er} s. ap. J.-C.)
 - La période maurétanienne récente (I^{er} s. av. J.-C.)
 - La période maurétanienne moyenne (III^e-II^e s. av. J.-C.)
 - La période maurétanienne ancienne (V^e-IV^e s. av. J.-C.)
 - La période maurétanienne archaïque (antérieur au V^e s. av. J.-C.).
- 6 Soulignons que le vaisselier médiéval de Kouass représente presque un quart du total du mobilier céramique. Son examen confirme l'importance de la réoccupation durant la période islamique. Celle-ci, datée de manière préliminaire du XIV^e s., s'avère en fait assurément s'étendre du milieu du XII^e s. à la fin du XV^e s. (période dite islamique récente¹). Le faciès de ce matériel peut alors être comparé à celui des grands centres du monde andalou-maghrébin². Toutefois il pourrait comprendre des formes plus anciennes qui indiqueraient l'existence de phases d'occupation antérieures. On notera sur ce point qu'a été récoltée une monnaie d'Ifriqiya, datée du milieu du VIII^e s. D'après l'identification de M. El Hadri³, il s'agit d'un *fals* remarquable frappé à Kairouan en 142 de l'Hégire (759 ap. J.-C.), sous la domination des Karijites ibadites. Ces données amènent à émettre une

nouvelle hypothèse : Kouass pourrait s'identifier à *Nebroch*, un bourg habité par les *Louata* (les *Levathae* de l'Antiquité⁴), et mentionné par El-Bekri au XI^e s.⁵

- 7 Concernant l'époque antique, l'étude a notamment pour enjeu de déterminer la liste des productions céramiques de Kouass. Il est en effet nécessaire de documenter dans quelle mesure l'établissement a été, comme l'avait perçu M. Ponsich et après lui M. Kbiri Alaoui, l'un des ateliers producteurs d'amphores de tradition punique, de céramiques peintes et communes, d'imitations de céramiques à vernis noir, soit de productions communément dénommées du « Cercle du Détroit »⁶. En vue de contribuer à la connaissance générale de ces productions régionales qui prédominent à la fois dans les niveaux archéologiques du Nord du Maroc et du Sud de la péninsule ibérique, une typo-chronologie est en cours d'élaboration. Basée sur les typologies existantes⁷, celle-ci implique l'examen d'une part du répertoire des formes attestées au sein des grandes catégories, d'autre part de leur répartition selon les contextes d'occupation et de leur association avec les importations pour obtenir des précisions quant à leur datation. Rappelons que les niveaux archéologiques maurétaniens de Kouass contiennent en particulier une quantité non négligeable d'objets en céramique attique qui représentent de bons jalons chronologiques.
- 8 Le travail en cours apporte donc de nouveaux éléments pour appréhender la complexité des réseaux de production et d'échanges au sein de l'aire économique que forment les régions de l'Extrême Occident jusqu'au I^{er} s. av. J.-C. et pour mieux cerner l'implication de la Maurétanie occidentale dans ce que la communauté scientifique a coutume d'appeler le « Cercle du Détroit ». Il conduit parallèlement à revenir sur une interprétation traditionnellement admise qui consiste à considérer cette région nord-africaine comme peu ouverte aux grands courants d'échanges méditerranéens avant son intégration dans la sphère économique romaine.
- 9 Les missions de 2013 ont parallèlement porté sur l'étude des ossements animaux (poissons, oiseaux, mammifères) collectés manuellement lors des campagnes de fouilles⁸. Les mammifères représentent dans cette fraction plus de 99 % des restes déterminés recueillis. Les pièces de calibre important, majoritaires dans cet échantillon, n'ont pas posé de problèmes d'attribution spécifique. Une première liste des espèces consommées dans les différentes phases d'occupation a été dressée en vue de restituer l'histoire de la consommation carnée sur l'ensemble de la chronologie et de déterminer le rôle exact des bovidés, des caprinés et des suidés dans l'approvisionnement de ce complexe.
- 10 La liste taxinomique est composée d'animaux au premier rang desquels figurent les espèces domestiques avec : le bœuf (*Bos taurus domesticus*), le mouton (*Ovis aries*) ou la chèvre (*Capra hircus*)⁹, le porc (*Sus scrofa domesticus*), les équidés avec le cheval (*Equus caballus*) et l'âne (*Equus asinus*), le chien (*Canis familiaris*) et le coq (*Gallus gallus*). On notera que la composition des échantillons des différents contextes fouillés s'avère notamment marquée par une large prédominance des restes de bœufs. Les animaux sauvages, très peu nombreux, sont figurés entre autres par le sanglier (*Sus scrofa scrofa*), un grand ongulé et du porc-épic (Hystricidae). Il a été retrouvé également des restes d'un anatidé (*Anas sp.*). Signalons finalement la présence de quelques éléments de poisson parmi lesquels a été distinguée une caudale de thon (*Thunnus sp.*).
- 11 Enfin dans le cadre du traitement des données graphiques et topographiques, la campagne de juin 2013 a été consacrée à la construction d'une base topographique. Cet outil de travail sera utilisé pour aborder l'étude de la stratigraphie du site dans son ensemble, en reliant les données altimétriques des différents secteurs de fouille. L'objectif

étant de visualiser les niveaux d'occupation en fonction des périodes, un premier essai a été réalisé à partir des altitudes correspondant aux dallages et aux sols dont la datation est connue (figure).

Kouass. Projection en plan et en coupe des points topographiques correspondant aux niveaux de sols connus.

N. André (IRAA).

- 12 Les coordonnées de ces points ont été extraites de la base avec comme référence les numéros d'US et ensuite projetés sous forme graphique dans la base Autocad. Une altitude moyenne apparaît sous le numéro d'US, l'échelle ne permettant pas d'afficher toutes les altitudes de façon lisible. Les données peuvent ainsi être isolées par type et par période afin de mettre en évidence les différents niveaux d'occupation à l'échelle de la butte. Elles peuvent aussi être rassemblées pour lire l'ensemble de la stratigraphie du site.

BIBLIOGRAPHIE

Bazzana – Montmessin 1995 = A. Bazzana, Y. Montmessin, *Quelques aspects de la céramique médiévale du Maroc du nord*, dans *La céramique médiévale en Méditerranée, Actes du V^e Congrès de l'AIECM2 (Rabat, 1991)*, Rabat, 1995, p. 241-262.

Boessneck 1969 = J. Boessneck, *Osteological differences between Sheep (Ovis aries) and Goat (Capra hircus)*, dans D. R. Brothwell, E. S. Higgs (dir.), *Science in Archaeology : A Comprehensive Survey of Progress and Research*, Londres, 1969, p. 331-358.

Camps 1983 = G. Camps, *Comment la Berbérie est devenue le Maghreb arabe*, dans *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, 35, 1983, p. 7-24.

Clutton-Brock et alii 1990 = J. Clutton-Brock, K. Dennis Bryan, P. L. Armittage, A. Jewell, *Osteology of the Soay Sheep*, dans *Bulletin British Museum (Natural History), Zoology Series*, 56, 1990.

El-Bekri 1913 = El-Bekri, *Description de l'Afrique septentrionale*, trad. De Slane, Alger, 1913.

Jullien sous presse = T. Jullien, avec la collaboration de V. Bridoux, M. Kbiri Alaoui, A. Ichkhakh, E. Grisoni, C. Brun, S. Leclercq, H. Hassini, H. Naji, *Les céramiques mérinides de Kouass (Asilah-Brieche, Maroc)*, dans *X CICM2, A cerâmica medieval no Mediterrâneo, congresso internacional (Silves, 22-27 octobre 2012)*, sous presse.

Kbiri Alaoui 2007 = M. Kbiri Alaoui, *Revisando Kuass (Asilah, Marruecos). Talleres cerámicos en un enclave fenicio, púnico y mauritano*, Valence, 2007 (*Saguntum Extra*, 7).

Niveau de Villedary y Mariñas 2003 = A. M. Niveau de Villedary y Mariñas, *Las cerámicas gaditanas « tipo Kuass », bases para el analisis de la bahía de Cádiz en época púnica*, Madrid, 2003.

Ponsich 1968 = M. Ponsich, *Nouvel aspect de l'industrie préromaine en Tingitane*, dans *BCTH*, n.s., 4, 1968, p. 225-235.

Ramon Torres 1995 = J. Ramon Torres, *Las ánforas fenicio-púnicas del Mediterráneo central y occidental*, Barcelone, 1995.

NOTES

1. Bazzana – Montmessin 1995, p. 241-262 (et en particulier p. 242).
2. Sur ce sujet, Jullien sous presse.
3. À qui nous adressons notre vive reconnaissance pour sa contribution.
4. Camps 1983, p. 7-24.
5. El-Bekri 1913, « Autre route de Basra à Fez », p. 218-222.
6. Voir notamment Ponsich 1968, p. 225-235 ; Kbiri Alaoui 2007.
7. Cf. notamment Ramon Torres 1995 ; Niveau de Villedary y Mariñas 2003 ; Kbiri Alaoui 2007.
8. Les résultats de ce travail feront l'objet d'une communication au XI^e colloque international « Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord » en octobre 2014.
9. Selon les critères de Boessneck 1969, corrigés par Clutton-Brock et alii 1990.

INDEX

Mots-clés : Maghreb, établissement mauretanien, établissement médiéval, céramique, faune

AUTEURS

VIRGINIE BRIDOUX

AOROC (UMR 8546 CNRS-ENS) – virginie.bridoux[at]ens.fr

MOHAMED KBIRI ALAOUI

INSAP (Rabat, Maroc) – medkbirialaoui[at]hotmail.com

NATHALIE ANDRÉ

USR 3155 « IRAA » (CNRS / UPPA) – nma.andre[at]gmail.com

BENOÎT CLAVEL

UMR 7209 « Archéozoologie, archéobotanique » (CNRS / Muséum national d'histoire naturelle de Paris) – clavel[at]mnhn.fr

EMELINE GRISONI

UMR 5608 « TRACES » (CNRS / Université de Toulouse) – emelinegrisoni[at]gmail.com

HICHAM HASSINI

Conservateur du site archéologique de Lixus (Maroc) – hichamhassini[at]hotmail.com

ABDELFATTAH ICHKHAKH

Conservateur principal des monuments et des sites d'Essaouira-Mogador (Maroc) – ichkhakh.fattah[at]gmail.com

THIERRY JULLIEN

UMR 7298 « LA3M » (CNRS / Aix-Marseille université) – thierry.jullien[at]yahoo.fr

HALIMA NAJI

Division de l'inventaire du patrimoine, Direction du Patrimoine (Rabat, Maroc) – halinaji[at]yahoo.fr